

**Annexe 4**  
**BOUMARD et Bouvet**  
**Journal de recherche (extraits)**

20/6 a.m.

**Réunion « non-officielle » au Curatorium (Rectorat) de Lodz**

Psychologue (aide aux enfants drogués/désocialisés)

Inspecteur (id)

Inspecteur Aide sociale

Responsable Centre de psychothérapie (ONG pour les « enfants à besoins spécifiques »)

Responsable Ville (Education)

Responsable universitaire ?

Responsable d'une organisation ?

DC présente notre méthodologie et notre attitude : « what is going on there ? »

On observe sans préjugé

On ne plaque pas des cadres pré-établis

On n'importe pas un modèle français

On donnera nos remarques pour confronter nos impressions et les savoirs des Polonais  
vendredi 22.

20/6 a.m. (fin)

Visite de l'école « alternative »

20/6 p.m.

On va dans le quartier chaud avec Woczek<sup>1</sup>

DC assure une formation de « pédagogues de rue »

PL reste à l'école

20/6 suite

Je rentre faire la sieste.

RMB<sup>2</sup> retourne sur le terrain avec Woczek

20/6 17h

Visite du foyer pour jeunes enfants

Accueil très chaleureux.

C'est RMB qui mène la discussion (femme = mère !)<sup>3</sup>

*NB : Paulina remarque que les enfants parlent un « mauvais polonais » : signe d'un problème culturel ?*

---

<sup>1</sup> Woczek et Tomek : éducateurs polonais

<sup>2</sup> Membres de l'équipe : Patrick Boumard (PB), Rose-Marie Bouvet (RMB), Daniel Cueff (DC), Pascal Leblet (PL), Paulina (interprète polonaise)

<sup>3</sup> Les passages en italique avec alignement à droite signifient proposition d'insertion dans la synthèse à proposer et/ou réflexion sur le fond, à notre usage

Interview RMB :

Où sont les parents ? « Au parc » (= à cuver ?)

Il y a de l'alcoolisme « sauf dans ma famille ». Les enfants ne sont pas choqués. Donc :

*L'alcoolisme n'est pas vécu comme pathologie sociale*

Ce foyer est mieux que les autres : on peut manger, on peut se laver

C'est mieux aussi que la famille (réponse UNANIME)

Impression mal définie, que l'adulte est un danger. Le foyer comme alternative ?  
*Peut-on parler d'une « société des enfants », et en quel sens ? Autonomie (cf. Korczak) ou auto-défense (enfants des rues) ?*

Question :

*la représentation de l'enfant comme futur alcoolique est-elle opératoire ?*

*Sur quelle conception de la réalité sociale repose-t-elle ?*

En conséquence :

*peut-on parler de destin ou attendre des miracles ?*

Il y a des codes sociaux : ils nous offrent le café, nous installent des sièges, nous proposent aussi de partager leur repas.

Ils s'intéressent aux autres, aux étrangers.

Demandent à RMB (mais pas à moi, relation enfants-femmes ? !) si elle a des enfants, leur nom etc. Lui donnent son nom en polonais (« Pani Rosa »)

Demandent à Paulina des traductions de mots de mise en communication : bonjour, au revoir, etc.

*Quel est le rôle des animatrices (« pédagogues ») là-dedans ? Dans cette façon d'aller vers (l'adulte ? l'étranger ? l'étrange ?)  
Autrement dit, cette attitude surprenante pour nous est-elle liée à une démarche éducative spécifique, ou caractéristique d'un mode de relation « polonais » ?*

Une animatrice nous propose de nous emmener (c'est sa route pour rentrer chez elle) voir les habitations des enfants. En fait, plusieurs enfants (filles, grandes) nous accompagnent après que l'animatrice nous a eu quittés.

Puis balade avec des jeunes dans le quartier. Terrain vague.

On en apprend beaucoup

Description de la vie des enfants (12/14).

Des références TV chez les garçons (14 ans) : sur la guerre, la France etc. D'où des infos nombreuses et précises, qui les intéressent, mais partielles et déformées. Par exemple, sur la France, les garçons s'intéressent aux moyens d'intégrer la Légion étrangère !

*Nous sommes arrivés sur le terrain avec des infos (DC) qui nos servent de repères car elles partent de pratiques (Brest + Varsovie). Or ces infos, qui sont censées nous aider, brouillent en fait l'observation et le travail de terrain.*

*On peut penser que les savoirs préalables, s'ils donnent des éléments de compréhension globale d'une situation sociale, sont en réalité un inconvénient et une entrave aux résultats obtenus par la démarche de terrain. L'époque des phénoménologues (et Schutz) doit fonctionner comme élément de méthodologie, et les savoirs déjà existants seront considérés comme des obstacles à l'observation, et donc à l'analyse et à la compréhension de la situation.*

*Les « savoirs » : alcoolisme des parents, misère, enfants des rues, délinquance, chômage. Le travail déjà existant à Varsovie (les points de vue, ETM) :  
Contre le discours savant  
Contre la démarche 'institution  
Contre les ONG « aidantes »  
Globalement, contre l'assistanat, qui reproduit la dépendance*

*Le contact avec les Polonais : contre les institutions  
Contre la généralisation  
Contre l'impérialisme français  
Pour les infos du terrain  
Pour les avis des praticiens*

20/6 soir

Propositions pour y voir plus clair :

Aller à la police

Aller dans les arrière-cours (back stage)

21/6 a.m.

Terrain Abrahamskevo avec RMB + DC

On fait les « arrière-cours »

Rencontre (à 'autre bout du territoire) avec des petites filles

Pauvreté, mais pas de misère apparente. Est-elle cachée ?

Les attitudes de présentation de soi. Seul un grand frère se méfie. Une mère se cache.

Les vêtements sont-ils des symptômes ?

On n'a pas vu « le pire » tel qu'annoncé !

On nous avait dit qu'il y avait de la misère derrière la façade, derrière les grandes rues (Piotkowska). Mais nous n'avons pas vu ces enfants.

Les « enfants de la rue » sont-ils devant la télé ?

Ou bien se cachent-ils le jour pour vivre la nuit ?

Sont-ils ailleurs (Piotkowska, Gare centrale) ?

21/6 p.m.

16 h : RDV au foyer

Les enfants nous accueillent avec des « bonjour » et « salut » en français

Plusieurs sont en costumes (pour des supposés marginaux ou exclus, c'est étrange)

Une scène très dure avec une mère qui croyait avoir perdu sa fille. Elle bat son enfant en public et devant les animatrices qui doivent l'emmenner.

Son attitude hystérique nous semble disproportionnée. Ses yeux et son allure montrent qu'elle est ivre. Mais aussi, on apprend que la petite (6 ans) a failli être violée l'année précédente ! Donc son inquiétude est très compréhensible. Ce sont ses réactions que nous avons mal comprises, qui ont induit un jugement hâtif. On voit comment se mêlent interprétation cohérente et fausse piste.

Visite annoncée des appartements des jeunes rencontrés hier : « je vous ferai voir ma maison ». En fait, visite de l'environnement, mais on ne rentre pas. Interprétation difficile : les mères ne veulent pas, ou ont-elles simplement autre chose à faire (bavardage dans les jardins) ?

On voit les mamans, des jolis jardins. Où sont les ados ? On voit des vieillards, des mères, des enfants. Pas d'ados.

On apprend par les enfants qu'il n'y a pas de bandes structurées (organisées). On nous parle seulement de bagarres entre groupes de supporters des différents clubs de football

Question :

*ils ne savent pas, ou ils nous cachent, ou ils disent la vérité et indiquent nos préjugés ou notre vision trop partielle.*

Circuits de déplacement des enfants.

Longues distances : on rencontre des enfants très jeunes (5 ou 6 ans), vus la veille dans le foyer, sur le terrain d'aventures et ailleurs dans le quartier, seuls. C'est un territoire à risque.

Les parents sont-ils au courant ?

*Comment interpréter le temps passé hors-famille ?*

*Les enfants délaissés :*

- 1. ne signifie pas qu'il n'y a pas d'amour familial*
- 2. id. sur la violence familiale, liée à l'alcool. Cela ne signifie pas un manque d'amour, mais peut-être une détresse (existentielle, économique, sociale ?)*
- 3. en tout cas, ces conduites apparemment agressantes sont plus complexes qu'un simple rejet des enfants.*

Entre les HLM, deux gamines à l'air déluré arrivent du jardin public. Quelques secondes plus tard, un homme arrive aussi. Selon DC, ce sont des gamines qui se prostituent.

Mais quelle preuve en avons-nous ? (PB)

Discussion avec une mère d'un des enfants. Discours intéressant. Pas du tout alcoolique. Mais décrit une exclusion presque programmée. Discours anti-juif, argumenté sur la perspective d'exclusion. Les familles en instance d'être virées ont de bonnes raisons d'en vouloir à la nouvelle situation, avec renvoi sur les juifs, parce que le capitalisme n'a aucun sens en Europe de l'Est (ça s'appelle la démocratie, opposé au communisme : on voit le glissement de sens)

21/6 soir

DC :

Ne pas oublier que l'entrée dans l'Europe passe par la résolution de l'aide sociale au niveau national. Il n'y a pas redistribution des richesses. La Pologne veut la jouer « bon élève et montrer qu'ils font des efforts.

Cela expliquerait (hypothèse DC) que nous ne voyons pas la véritable précarité, mais seulement les efforts.

22/6 a.m.

Réunion préparatoire (PB, RMB, DC, PL)

PB est chargé de la synthèse et de la présentation pour l'après-midi

Des flashes, des instantanés

Les points de vue

PB

*Proposition repères méthodo*

*4 phases :*

- 1. observation (terrain)*
- 2. questionnement (relations infos préalables/ observation)*
- 3. interprétation (formulation d'hypothèses flottantes)*
- 4. confrontation/élucidation (débat et mise en perspective des points de vue)*

Pas de conclusion pré-établie

Pas de programme français par avance

*Une position essentielle : faire émerger le point de vue des enfants.*

*Une proposition méthodologique : susciter un débat qui structurera les dispositifs.*

*Nous avons vu des situations. Nous avons quelques indices. Qu'en pensent les partenaires polonais institutionnels ?*

*Nos observations sont-elles : nouvelles, différentes, opposées, confirmatives ?*

DC

Hypothèse : dans le quartier, nous avons vu Ecole maternelle, Ecole (SOS), rue Piotkovska, Foyer. Peut-on parler d'une filière ?

RMB :

Filière de relégation ou de réinsertion ?

DC : Enfant/enfance ou enfant/pré-délinquant ?

Lui permettre d'avoir un espace d'enfant (des moments préservés) vs étiquetage d'exclusion.

PB : « Bon sauvage » vs futur exclu

*Repérage de stratégies. L'idée (DC) d'un « capital pauvreté »*

*Le souci du stigmatisme comme élément de sélection/exclusion (stigmatisme du quartier et stigmatisme de certaines familles  
Peut-on parler d'un capital de pauvreté ? (mais il y a aussi le risque que les enfants soient retirés de la famille en cas de « pathologie sociale »). Pour être accepté dans le foyer par exemple, il faut de conditions de misère sociale et familiale. D'où l'intérêt de se déclarer en dessous de sa condition réelle, mais pas trop : il faut des stratégies fines.  
Donc, s'il existe des stratégies de pauvreté pour bénéficier des aides maximum, que devons-nous faire ? S'attarder sur les enfants les plus défavorisés ou non ?*

Remarque PB :

*Ces remarques peuvent-elles entraîner un affinement de ma théorie sur l'opposition entre **ethnométhode** et **technique** ? (cf. mon article « La transe des marins bretons », in *Ethnologues*, Université Paris 7, 1995). Je la rappelle pour ceux qui auraient oublié (!) :*

*« La technique, c'est la science appliquée aux situations concrètes, selon un vecteur qui va du savant à l'ingénieur puis au technicien.*

*C'est la description sociale du pouvoir des doctes.*

*A l'inverse, l'ethnométhode est une invention à toutes fins pratiques, socialement efficace mais produite par les acteurs profanes. Elle suppose la réflexivité, comme commentaire spontané sur la pratique, alors que la technique est l'application au réel de la pensée théorique » (p 35/36)*

*Ne pourrait-on pas introduire ici un autre terme qui aurait les caractéristiques des ethnométhodes (toutes fins pratiques, usage unique) ET des techniques (transférabilité des réponses aux situations diverses, en liaison avec la notion de compétence). On pourrait alors appeler **tactique** cette ethnométhode à usage multiple. Derrière la contradiction apparente, il y a au contraire une valorisation épistémologique de l'analogie, à comparer avec ce que Jabin et De Miras appellent dans leur thèse « le lemme Boumard ».*

*Ces ethnométhodes particulières ne sont pas généralisables mais seulement transposables, à des situations proches et similaires. A rapprocher peut-être de ce que Daniel nomme des « ethnométhodes de survie », formule assez choquante par rapport à l'ETM classique, mais qui pourrait articuler la notion de « toute fin pratique » à celle de « stratégie ».*

#### PL (rapport sur l'école SOS)

L'école comme refuge (sinon les enfants seraient à la rue). Le pb n'est donc pas pédagogique.

Les adultes comme amis (médiation). Contrôle de la violence

Nombreux contacts corporels (bagarres et/ou câlins) : différents de la France

SOS permet qu'il n'y ait pas de rupture entre adultes et ados.

Les parents ne donnent pas la protection

Les progrès scolaires ? Il y en a sûrement (vu qu'ils arrivent parfois analphabètes) mais ils en parlent très peu.

Etonnant : bulletins scolaires, notes, redoublements

Hébergement : 3 (volontaires)

C'est un refuge

Et pourtant le milieu familial est préféré. Dans le foyer, c'était le contraire.

#### Discussion à propos du foyer

DC : le gros problème, c'est à quel moment ça bascule ? (de l'enfant en situation difficile à la délinquance, la marge et/ou l'exclusion)

PB : revoir tout ça à partir de la théorie de la déviance (in *L'école, les jeunes...*)

DC : les enfants qu'on a vus ont un gros potentiel de rêve, de perspective, d'avenir.

a.m. (suite)

DC va voir les flics avec Tomek

Rapport DC :

Les flics ont parlé d'enfants « gentils », et pourtant délinquants et violents. Ils mettent la frontière à 13 ans

Hypothèse PB :

*Des comportements dissociés (personnalités multiples), rendus plus explicites qu'à l'ordinaire par la situation sociale, mais du même ordre. Cf. G. Lapassade, Regards sur la dissociation*

*adolescence, Anthropos, 2000, et mon texte dans La conscience éclatée, distribuée pour quelques extraits l'année dernière au labo.*  
*En l'occurrence, revenir sur la distinction que j'établis entre dissociation-souffrance et dissociation-ressource (qui apparaîtrait ici dans le cadre des stratégies de survie).*

Nous, on va visiter le musée du ghetto...  
Ensuite, je prépare la synthèse

22/6 p.m.  
Réunion au Curatorium

Synthèse présentée par PB  
Puis précisions sur les perspectives de travail par DC  
Puis discussion avec les partenaires  
On s'engage à donner une synthèse qui soit un document de travail pour la suite, avec lecture et rendu écrit de la part des Polonais.

### **Cadre à proposer aux partenaires polonais.**

Ce cadre devra être nourri de vos réflexions  
Je suggère une structure en 4 temps (cf. les éléments méthodologiques évoqués dans la réunion du 22/6) :

1. ce que nous avons vu
2. ce que nous savons
3. ce que nous supposons
4. nos questions



